

leurs enfants avec la tendresse du cœur de Jésus, et toutes les charges et souffrances de la maternité leur sembleraient bonnes, car elles apprendraient aussi, ces mères vraiment mères, en quelle source puissante de mérites se change la souffrance sanctifiée. Peut-être même attireraient-elles encore sur l'âme de leurs enfants beaucoup de faveurs très particulières qui rejailliraient en gloire sur elles pendant l'éternité : "Auprès du berceau des saints, le plus souvent se trouve une sainte..."

Oh ! venez tous et toutes vers Celui qui a rendu la famille si grande, si noble, adorons-le !

Frères déjà lassés de la vie, vous qui souffrez et qui travaillez, venez à Jésus : Il refera vos âmes... Peut-être vos devoirs d'état vous empêchent-ils de retrouver journellement sa présence eucharistique, mais soyez sans crainte : le devoir, c'est la volonté de Dieu et Jésus est en communion perpétuelle avec l'âme qui fait cette volonté. Plus la communion sacramentelle est désirée, plus les devoirs sont mieux remplis et plus aussi entre Dieu et l'âme s'établit cette union spirituelle et très intime. Venez, adorons-le.

Si vous avez péché, Il vous pardonnera avec toute sa miséricordieuse tendresse et vous couvrira de sa pureté. Si vous êtes malades, Il vous soulagera, Il guérira surtout votre âme en lui faisant aimer la souffrance, en lui aidant à dire son Credo de la souffrance ! Bienheureux les affligés ! Jésus et Jésus seul sait si bien faire comprendre cela... Si vous êtes atteint par la vieillesse, Il vous communiquera quelque chose de son éternelle jeunesse, de cette jeunesse qui vous transfigurera entièrement dans le ciel ; il rendra le déclin de votre vie plus radieux qu'une aurore, car avec Lui, vous vous préparez sans crainte, mais avec joie, avec une sainte ardeur, à entrer enfin dans la vraie lumière ! — Si vous êtes seuls, si vous avez des croix ignorées de tous et si lourdes peut-être, venez auprès de Lui : il sera votre ami, l'Ami qui jamais ne s'en va, l'Ami qui comprend tout et qui fait tout comprendre... Venez, adorons-le !

Peut-être avez-vous un grand désir de travailler pour les autres, de faire œuvre de votre vie, venez, venez bien